

PLACIDE OU L'HOMME MYSTERIEUX

SUITE ET FIN

"La police est à la recherche de cet homme.
"Nous osons espérer que ce soir nous pourrions prendre plusieurs de ces malfaiteurs."
"Vous croyez ?"
"Oui. Voulez-vous me fournir un certain nombre d'hommes fiables ?"
"Certainement, dit le chef de police. De plus je vous accompagnerai moi-même."
"C'est bien dit Placide. Avez-vous sept hommes à qui vous pouvez vous fier ?"
"Oui."
"Il faut que tout soit bien compris et qu'aucun de mes plans soient dérangés."
"C'est bien. Nous suivrons vos instructions à la lettre, répondit le chef de police."
Placide alors traça ses plans. Le chef l'écoutait avec une grande attention.
Il comprit que Placide était un homme d'action.

Il était de bonne heure le soir lorsque dix hommes se rencontraient au coin d'une rue. Personne n'aurait reconnu Placide et Grégoire. Les hommes s'étaient rencontrés comme par accident.
Placide se tournant vers Grégoire lui demanda :
"Avez-vous réussi ?"
"Oui, répondit Grégoire."
"Vous avez vos hommes ?"
"Oui."
"C'est bien. Il y a un grand danger devant nous, cependant il faut être prêt. Jusqu'à présent je suis content des démarches."
Une chose certaine, dit Grégoire, Quavillon est un homme dangereux.
"Oui je le sais dit Placide."
"Nous serons préparés pour lui."
"Oui, et remarquez bien dit Placide, que Quavillon a à faire à un homme aussi prompt dans le duel que lui, de plus Quavillon n'a jamais venu en rencontre avec un Acadien."
Il a toujours fait ses exploits dans les pays étrangers, par conséquent ne craint rien, car il n'a jamais rencontré qui que ce soit, qui osa lui faire face ; mais ce soir, Quavillon sera face à face avec moi, et gare à lui.

Il était mi-nuit. A la demeure de Quavillon était réuni un nombre d'hommes d'une allure meurtrière. Ces hommes c'étaient approchés de la maison un à un, jusqu'à ce que à l'heure dont nous parlons, sept étaient réunis dans une chambre, autour d'une table. A la tête de la table était assis Quavillon.
Dans quelques paroles Quavillon expliqua la situation à ceux qui l'entourait. Il dit que quelqu'un avait évidemment suivi leurs traces et que pour le présent toute entreprise devait cesser de leur part.
Lorsque Quavillon eut terminées ses explications l'un des hommes demanda si le récit qu'il venait de faire était leur seul péril.
"Oui aussi loin que je puis m'informe, répondit Quavillon."
"Et est-ce que vous considérez cela un grand péril demanda l'homme ?"
Non. Moi je ne le crains pas dit Quavillon, mais Thomas a peur. C'est pour cela que je vous ai convoqués en cette réunion ce soir.
A ce moment il y eut une interruption. Un homme qui était stationné à la porte, comme sentinelle, entra et s'approchant de Quavillon lui parla à l'oreille. Quavillon parut inquiète. Il dit aux autres : "Je suis appelé auprès de l'un de mes hommes. Je revendrai dans quelques instants. C'est possible que cette entrevue m'apporte des nouvelles importantes."
Quavillon sortit et monta au deuxième étage, ou il entra dans une grande chambre. Une lanterne à pétrole illuminait la chambre, et

près d'une table était un homme. Quavillon entra, l'homme assis à la table dit, en italien : Fermez-la porte.
Quavillon sursauta. Il obéit mais il eut des soupçons. Il était toujours sur le qui-vive. Il s'avança doucement vers la table et dit à celui qui était assis.
"Vous m'apportez des nouvelles ?"
"Des grandes nouvelles, répondit l'autre."
"Aha ! parlez vite."
"Le chef de police de New-York sait que vous êtes ici."
"Autre chose ? demanda Quavillon, ne pouvant cacher son excitation."
"Oui, il sait que vous demeurez dans cette maison."
Pour une fois dans sa vie, Quavillon devient pâle.
"Il connaît cela ?"
"Oui."
"Et qui lui a donné l'information demanda Quavillon ?"
"Un homme qui est sur vos traces, et qui est déterminé de vous prendre."
"Un homme qui est sur mes traces et qui veut me prendre ?"
"Oui."
"Vous connaissez cet homme demanda Quavillon ?"
"Oui."
"Qui est-il ?"
"Vous rappelez-vous d'avoir rencontré deux hommes dans un restaurant hier ?"
"Oui je m'en rappelle."
"L'un d'eux est celui qui a donné l'information au chef de police."
"Comment cet homme peut-il connaître les faits ?"
"Depuis quelques temps il est sur vos traces. Il paraît qu'il était employé spécialement pour vous prendre."
Il y avait une expression terrible sur le visage de Quavillon. Se dressant, il demanda :
"Comment avez-vous pu obtenir ces informations."
"Il a capturé l'un de vos hommes."
"Il a capturé l'un de mes hommes ?"
"Oui."
"Lequel ?"
"Alfred."
"Vous dites qu'il a capturé Alfred, demanda Quavillon d'un ton calme."
"Oui."
Et, s'il a capturé Alfred, qui êtes-vous ?
"Moi ?" répondit l'homme toujours assis à la table.
"Je suis l'homme qui a capturé Alfred. Je suis l'homme que vous avez rencontré dans le restaurant. Vous m'avez insulté. Il n'était pas prudent pour moi de ressentir l'insulte alors. Je suis venu ici pour le faire."
"Quavillon vous et moi nous nous trouvons face à face."
La surprise de Quavillon était si grande, qu'il resta bouche bée, et Placide continua, car ce n'était d'autre que notre brave Placide, qui s'était glissé dans le chateau de Quavillon, tel que les plans qu'il avait donnés au chef de police new-yorkais.
"Je suis heureux de vous rencontrer continua Placide. C'est un plaisir de faire votre rencontre Quavillon. Votre heure est arrivée ; assassin, voleur, poltron, comment veux-tu mourir continua Placide d'un ton grave."
"Vous êtes très hardi dit Quavillon."
Vous oubliez que je ne suis point l'homme que vous cherchez. De plus j'ai des amis en bas, un signal de ma part et mes hommes, tous armés, vous ferait prisonnier. Placide rit de bon cœur.
"Est-ce que le Quavillon sans peur, l'homme, qui a mit la terreur dans le cœur des plus braves li-miers de l'Europe ainsi que de l'Amérique est devenu poltron et ne son nom, dit Placide."
"Je ne suis point un poltron ré-

pondit Quavillon. Oui je vous le dis en pleine face. Je suis Quavillon. Que voulez-vous de moi ?
"Donnez le signal pour que vos hommes viennent à votre secours dit Placide. Je vous donnerai une chance d'échapper à la potence, oui appelez vos amis et devant eux nous nous mesurerons avec l'épée."
Quavillon sauta vers Placide avec un couteau à la main, mais Placide toujours calme, même dans les moments du plus grand danger, présenta un pistolet à la figure de Quavillon ce qui causa ce dernier à reculer. Placide dit :
"Je ne veux point vous tuer comme l'on ferait à un chien. Vous êtes reconnu pour être très habile avec l'épée, appelez vos amis, et devant eux nous mesurerons nos forces. Si je suis vaincu, vous aurez le privilège de 10 heures pour vous esquivier de la ville, sinon, je vous ferai prisonnier pour vous livrer à la justice. Osez vous me faire face dans un combat égal ?"
Le calme avec lequel Placide prononçait ces paroles, semblait remplir Quavillon de terreur.
Il y eut un moment de silence et alors Placide frappa sur la table comme pour donner un signal. Quavillon le regardait avec stupéfaction. La porte de la chambre s'ouvrit et plusieurs hommes entrèrent. Quavillon vit que ces hommes étaient les amis de Placide. Il comprit qu'il était dans un piège. Parmi le nombre d'hommes qui entra se trouvait le chef de police de New-York, que Quavillon reconnut. Pour un instant Quavillon devint tremblant. D'un bond il traversa la chambre et ayant levé le bras comme s'il eut voulu se plonger le couteau qu'il tenait dans la main dans la poitrine, les hommes de Placide le firent prisonnier.
Alors, Placide d'une voix calme et douce dit :
"Quavillon la promesse que je t'ai faite tout à l'heure je la répète. Si tu veux te mesurer avec moi, soit avec l'épée ou le pistolet je te donnerai ce privilège."
Le courage de Quavillon ne tenait plus, sa voix était faible, il dit :
"Je cède à la loi."
"Tu refuses de te battre avec moi dit Placide ?"
Quavillon ne répondit point.
"C'est ta dernière chance dit Placide."
Quavillon demeura toujours silencieux.
Placide se tournant vers le chef de police dit :
Prenez cet homme, et ses complices qui se trouvent en bas, ils sont à vous. Que la justice soit faite. Quavillon le meurtrier, le voleur, le faussaire, l'homme dont les crimes ont mit la terreur dans tout les cœurs de ceux qui ont entendu parler de lui, est prisonnier, il a eu une chance d'échapper, en se conformant à mes désirs, mais Quavillon est un lâche. Poltron hors de ma vue. Mon oeuvre est fini. Mon ami Grégoire et moi nous avons livré dans les mains de la justice de New-York, Quavillon l'assassin. A vous mes iours de lui faire subir sa peine. Quand à nous, mon ami Grégoire et moi, nous nous retirons des affaires pour quelques temps afin de nous rendre auprès de nos amis.
Quavillon et ses hommes furent conduits en prison. Placide et Grégoire s'en retournèrent prendre un repos bien mérité. Arrivé auprès de leurs amis le premier journal que Placide lu, il vit que Quavillon, par un mégard de la police New-Yorkais, s'était échappé.
"Aha ! dit-il à Grégoire." Il nous faudra encore faire la chasse à ce "Quavillon" car je vois par les journaux qu'il s'est échappé ; Mais cette fois-ci, gare à lui.
FIN
Une autre aventure de Placide sera publiée plus tard.

THE MOST COMPLETE STOCK OF MIDSUMMER REQUIREMENTS

Clothing Department House Furnishing Dept.

We sell Progress Brand Clothing, which for workmanship, style and fit, is unexcelled in Canada. Our line of Children's and Boy's Clothing is most complete, embracing a number of exclusive styles. We are showing a very special range of Men's Rubber and Showerproof Coats, from \$2.50 to \$12.00.

This department contains Carpets of all kinds, Wall Papers, Rugs, Squares, Window Shades, Portiers, Frilled and Tasseled Muslins, Window Poles and fixtures, and in fact, everything to be found in an up-to-date stock of House Furnishing.

Dress Goods Department

In Black and Colored Dress Goods our stock is most complete, ranging from the very low prices goods to the newest and nobbiest designs in high class dress goods.

Millinery Department

In this department we show a large assortment of Ready-trimmed and Outing Hats, and also put up to order any style of Hat required, same day as order is received.

Hat & Cap Department

We carry a complete line of Christy's London Hats, also the newest American Blocks, in Hats, Caps & Sraws.

Ladies' Ready-to-wear Dept.

Here we show an extensive line of Whitewear, Underskirts, Tailormade Skirts, Shirt Waists, Summer Coats & Raglans, Wrappers, Capes etc., in the most up-to-date styles.

Boot & Shoe Dept.

Besides our usual large stock of staple, everyday goods for Men, Women and Children, we sell the "Invictus Shoe" (made by GEO. A. Slater), and the "Hagar Shoe", made by J. & T. for Men and Women, together the strongest line of fine high-class footwear on the market.

Our stock of "Waltham" Watches,

FULLY GUARANTEED, AND OTHER FIRST CLASS JEWELRY, IS LARGER THAN EVER

WRITE FOR OUR SPECIAL PRICES.

WOOL BOUGHT FOR CASH, AT HIGHEST MARKET PRICE

R. T. HOLMAN

Pilules Moro Pour les Hommes



Fac-simile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracas, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les Pilules Moro nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.
Les Pilules Moro ne font pas un héros d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.
Les Pilules Moro rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.
Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des Pilules Moro.
Les Pilules Moro guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtés ; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine ; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.
Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur ; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique ; les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.
Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des Pilules Moro. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal ; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.
Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la maille, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres : Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

The Delineator for August

In addition to entertaining fiction for leisure hours, the August Delineator contains something for each of the practical means of woman. In dress, the latest styles are depicted, with the aid of handsome colored plates and drawing in black and white, and the movements in fashions described. The kitchen, the table, the garden, the nursery, beside the lighter interests of woman, such as her reading, her clubs and other amusements, are treated from various standpoints. The literary features of the number are of the highest order. There are three stories that furnish the exact flavor that is looked for in Summer reading, by Carroll Watson Rankin, Alice MacGowan and Cyrus Townsend Brady. Lillie Hamilton French, in the delightful "Joy of Living" series, writes on the manner of receiving, and Seumas MacManus and Elizabeth Ruggles contribute excellent verse. A timely article by Edward Emerson, Jr., on "The Attitude of the Japanese Women in the War" gives some very interesting information, and is illustrated with exclusive portraits of women who are prominent in the patriotic associations of Japan. Bodily symmetry is the subject of the "Beauty" paper. The story of Elizabeth Kenton, wife of the noted Indian fighter, General Simon Kenton, is told in the "Pioneer Women" series, and in the pictorial trip around the world the cities of the Mediterranean are done in thorough tourist style. In addition, there are plans for summercabins on seashore and mountain, and a most entertaining collection of stories and astimes for children.

Si vous tousssez, prenez le - BAUME RHUMAL